9 > 15 JUIN 2023
OPÉRA
54

PIERRE DUMOUSSAUD &
ÉRIC RUF

Roméo et Juliette
Gounod

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 23

LE MOT

vendetta n. f.

‹1803 ; empr. (d'abord sous la forme francisée *vendette* 1788) à l'ital. *vendetta* « vengeance », repris au corse par le français ›

Coutume corse, par laquelle les membres de deux familles ennemies poursuivent une vengeance réciproque jusqu'au crime.

Mais je puis fermer les yeux, reprit Bonaparte. Le préjugé de la vendetta empêchera longtemps le règne des lois en Corse, ajouta-t-il en se parlant à lui-même. Il faut cependant le détruire à tout prix.

Balzac, *la Vendetta*, Pl., t. I, p. 862.

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005

LA VIE DE L'ŒUVRE

En 1839, Charles Gounod assiste à une répétition de la symphonie *Roméo et Juliette* d'Hector Berlioz dont il sort subjugué, « frappé par l'ampleur du grand final » comme il le rapporte dans ses *Mémoires*. Peu de temps après, en 1841, il entreprend la composition d'un *Romeo e Giulietta* alors qu'il est pensionnaire à la villa Médicis. Mais ce n'est qu'en 1865, que le compositeur conçoit l'opéra en cinq actes, *Roméo et Juliette* sur un livret écrit par Jules Barbier et Michel Carré d'après Shakespeare. Le sujet l'aura habité plus de vingt-cinq ans et, isolé à Saint-Raphaël en Provence, le compositeur fournit en un mois à peine une ébauche définitive.
La première a lieu le 27 avril 1867 au Théâtre-Lyrique, en pleine exposition universelle, et connaît un immense succès. L'opéra dépasse la centième représentation dès la première année mais disparaît de l'affiche en 1873 dû à la faillite de Léon Carvalho, directeur du théâtre. Il est repris la même année par l'Opéra Comique et entre au répertoire du Palais Garnier en 1888. À chaque reprise du vivant de Gounod, la partition est adaptée selon les interprètes et les impératifs de production.

Éric Ruf transpose le contexte Renaissance de la pièce de Shakespeare dans l'Italie de l'entre-deux-guerres, plaçant la notion de vendetta au centre de la pièce. Une vengeance qui est aussi violente que l'amour foudroyant que vont connaître les deux jeunes amants. Le metteur en scène insiste sur la fulgurance d'un tel coup de foudre, fulgurance que l'on retrouve au cœur de la partition de Gounod, seule partition dans l'histoire de l'opéra à contenir quatre duos d'amour.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •

GÉNÉRIQUE

Roméo et Juliette
Opéra en cinq actes de **Charles Gounod**
sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré,
d'après le drame homonyme de Shakespeare
Créé en 1867 à Paris

Direction musicale **Pierre Dumoussaud**
Chef assistant **Frédéric Rouillon**
Mise en scène, scénographie **Éric Ruf**
Assistante à la mise en scène **Céline Gaudier**
Costumes **Christian Lacroix**
Assistante aux costumes **Jennifer Morangier**
Lumières **Bertrand Couderc**
Assistant aux lumières **Sébastien Böhn**
Chorégraphie **Glysleïn Lefever**
Collaboration artistique **Léonidas Strapatsakis**

Roméo **Amitai Pati**
Juliette **Olga Kulchynska**
Le Comte Capulet **Jean-Fernand Setti**
Mercutio **Philippe-Nicolas Martin**
Stéphano **Bruno de Sá**
Frère Laurent **Jérôme Varnier**
Gertrude **Sarah Laulan**
Tybalt **Julien Henric**
Le Duc de Vérone **Halidou Nombre**
Gregorio **Arnaud Richard**
Le Comte Pâris **Vincent Eveno**
Benvolio **Benoît-Joseph Meier**
Frère Jean **Julien Clément**

Danseurs **Camille Brulais, Laurent Côme, Rafael Linares Torres, Elisa Ribes**

Régisseuses de production **Sophie Jacquet, Adeline Kespi**

Chef de chœur **Christophe Grapperon**
Chef de chant **Christophe Manien**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Lise Martel, Étienne Hotellier, Pascale Robine, Elena Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux, Noé Sainlez, Alice Hotellier, Tien-Ai Chou, Zorica Stanojevic, Reine Collet
Seconds violons Téona Kharadzé, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler, Virginie Turban, Marie-Laure Sarhan, Cécile Maes
Altos Agathe Blondel, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier, Paul Dat, Julien Lo Pinto
Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour, Lionel Wantelez
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset
Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi
Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, Fabrice Rousson
Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch
Bassons Batiste Arcaix, Mami Nakahira
Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert, Jacques Abrell
Trompettes, cornets Franck Paque, Patrice Antonangelo
Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault
Timbales Philippe Bajard
Percussions Guillaume Vairet, Thierry Le Cacheux, Gianny Pizzolato

Harpes Delphine Benhamou, Amandine Carbucia
Orgue Frédéric Hernandez

Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie

Sopranos Marie Serri, Émilie Brégeon, Maria-Christina Rechard, Audrey Escots, Charlotte Plasse, Pauline Feracci, Juliette Raffin Gay, Angélique Leterrier
Altos Elise Beckers, Geneviève Cirasse, Margot Mellouli, Marine Vauclin, Gwenola Maheux, Maria Kondrashkova, Pascale Corruble
Ténors Luis Valdivia, Stéphen Collardelle, Maurizio Rossano, Sébastien D'Oriano, Benoît-Joseph Meier, Geilson Santos, Maciej Kotlarski, Camillo Angarita, Marc Manodritta
Basses Julien Clément, Pierre Jeannot, Laurent Slaars, Adam Alexander, Rigoberto Marin Polop, Vincent Eveno, Guillaume Perault, Arnaud Richard, Grégoire Fohet

Et toutes les équipes de l'Opéra de Rouen Normandie

Production Opéra Comique
Coproduction Opéra de Rouen Normandie, Buehnen Bern, Fondation Théâtre Petruzzelli de Bari

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 9 juin, 20h
Dimanche 11 juin, 16h
Mardi 13 juin, 20h
Jeudi 15 juin, 20h

Durée 3h, entracte inclus
En français surtitré

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie.

Pierre Dumoussaud
DIRECTION MUSICALE

Pierre Dumoussaud a été récompensé par la première Victoire de la Musique « Révélation chef d'orchestre » en 2022. Il a dirigé l'Orchestre de l'Opéra National de Paris pour *L'Hommage à Roland Petit, Butterfly* et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen Normandie et a récemment fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Récemment, il était également chef d'orchestre pour *Danser Ravel et Debussy* de Thierry De Mey à Rouen.

Éric Ruf
MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

Éric Ruf entre en tant qu'acteur à la Comédie-Française en 1993 et en devient sociétaire en 1998 puis administrateur en 2014. À l'opéra, il a réalisé la mise en scène et la scénographie de *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Opéra de Rouen Normandie ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées, et a dirigé un atelier sur Christoph Willibald Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris.

Amitai Pati – ténor
ROMÉO

Il a fait ses débuts à la Philharmonie de Paris dans le rôle de Nadir dans *Les Pêcheurs de perles*. Il a également chanté Ferrando dans *Così fan tutte* à l'English National Opera et Nemorino dans *L'Élixir d'amour* à l'Opéra de Seattle. Il fait partie du trio SOL3 MIO avec son frère, le ténor Pene Pati et son cousin, le baryton Moses Mackey.

Olga Kulchynska – soprano
JULIETTE

Elle s'est imposée comme l'une des sopranos lyriques les plus importantes de sa génération. On a pu l'entendre notamment dans les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*) et Natacha (*Guerre et Paix*) au Bayerische Staatsoper de Munich, Musetta (*La Bohème*) au Metropolitan Opera. Elle a récemment fait ses débuts à l'Opéra de Zurich et était Ginevra dans *Ariodante* à l'Opéra National de Paris.

Jean-Fernand Setti – baryton-basse
LE COMTE CAPULET

Jean-Fernand Setti a chanté *Frankenstein* à l'Opéra de Metz, fait ses débuts au Théâtre Royal de La Monnaie dans le rôle de Zuniga (*Carmen*) et a débuté au Capitole de Toulouse comme Don Alfonso dans *Così fan tutte*. Récemment, il était le Comte Monterone (*Rigoletto*) à l'Opéra de Rouen Normandie.

Philippe-Nicolas Martin – baryton
MERCUTIO

À l'Opéra national de Bordeaux, le baryton est décrit comme un « Mercutio dynamique et charismatique […] avec un timbre scintillant » d'après Olyrix. Dernièrement, il était Oreste (*Iphigénie en Tauride*) au Pallas Theater de Chypre et Junius (*The Rape of Lucretia*) au Théâtre du Capitole.

Bruno de Sá – contreténor
STÉPHANO

Il a incarné Abel dans *Il Primo Omicidio* dirigé par Philippe Jaroussky et a également chanté Nerone dans *Agrippina* de Haendel à Drottningholm en Suède. En 2022, il interprète le *Stabat Mater* de Pergolèse au Festival de Verbier. Il était cette saison à la Chapelle Corneille pour *Roma Travestita* avec Il Pomo d'Oro.

Jérôme Varnier – basse
FRÈRE LAURENT

Jérôme Varnier a débuté sa carrière avec le rôle d'Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, qu'il reprend souvent. Il a chanté Sarastro (*La Flûte enchantée*) à Tours et le Spectre (*Hamlet*) à l'Opéra Comique. Dernièrement, on a pu l'entendre dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra National de Bordeaux.

Sarah Laulan – contralto
GERTRUDE

La contralto a chanté le rôle de Totoche dans l'opéra bouffe d'Hervé *Les Chevaliers de la Table Ronde* à l'Opéra d'Avignon et a participé au diptyque *Mese Mariano* de Giordano / *Suor Angelica* de Puccini à l'Opéra de Liège. Cette saison, elle était Mistress Benson dans *Lakmé* à Liège, Olga dans *Eugène Onéguine* à Massy. Elle a également fait une tournée avec son spectacle *Contes Défaits*.

Julien Henric – ténor
TYBALT

Il a récemment fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu de Barcelone en Don Ottavio (*Don Giovanni*) sous la direction de Marc Minkowski et au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Flavio (*Norma*) sous la direction de Riccardo Minasi. Le ténor sera au Grand Théâtre de Genève en juin pour *Tudors Trilogy*.

Halidou Nombre – baryton
LE DUC DE VÉRONE

En 2021, il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'atelier lyrique Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il a chanté dans la *Passion selon Marc* de Michaël Levinas à la Philharmonie de Paris. Cette saison, il était Un Scythe (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra national de Lorraine et Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Vichy et au Clermont Auvergne Opéra.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Éric Ruf est invité à reprendre sa mise en scène créée pour la Comédie-Française.
Ce projet s'inscrit dans une double démarche économique et écologique puisque les mêmes bases pour les costumes et décors ont été conservées. Plus que de « reprise », le metteur en scène parle de « progression ».

LES GRANDES DATES

ROMÉO ET JULIETTE, LA CRÉATION

1597	1867	1868	2015
Shakespeare écrit la tragédie *Roméo et Juliette*.	Création de *Roméo et Juliette* de Gounod au Théâtre-Lyrique.	Parution de la première traduction fidèle de *Roméo et Juliette* par François-Victor Hugo.	Éric Ruf monte *Roméo et Juliette* pour la Comédie-Française, d'après la traduction de François-Victor Hugo.

QUELLE HISTOIRE !

De l'amour et des cieux !

Acte I

Un bal masqué chez les Capulets.
Le Comte Capulet présente sa fille aux invités : la belle Juliette qui est promise à Pâris. Trois jeunes Montaigus, Roméo, Mercutio et Benvolio, s'introduisent masqués dans la maison de leurs ennemis. Roméo et Juliette se rencontrent par hasard et tombent immédiatement amoureux. Mais Tybalt, le neveu des Capulets, reconnaît la voix de Roméo et le chasse de la maison.

Acte II

Roméo se cache sous le balcon de Juliette. Lorsqu'elle sort à sa fenêtre, il se précipite dans ses bras. Ils sont interrompus par les valets de Capulet qui ont cru apercevoir le Page des Montaigus.

Acte III

Roméo et Juliette se retrouvent chez le Frère Laurent qui les marie secrètement. Une querelle s'est déclenchée entre les deux clans. Mercutio se bat contre Tybalt. Roméo tente de les séparer mais Mercutio reçoit une blessure mortelle. S'abandonnant à sa rage, Roméo attaque Tybalt et le tue.
Le duc de Vérone intervient et condamne Roméo à l'exil.

Acte IV

Les deux jeunes amoureux passent la nuit ensemble et se quittent au petit matin. Le Comte Capulet vient alors annoncer à Juliette qu'il va l'unir à Pâris. Chargé de la préparer au mariage, Frère Laurent lui propose de boire un philtre qui lui donne les apparences de la mort pour éviter l'union.

Acte V

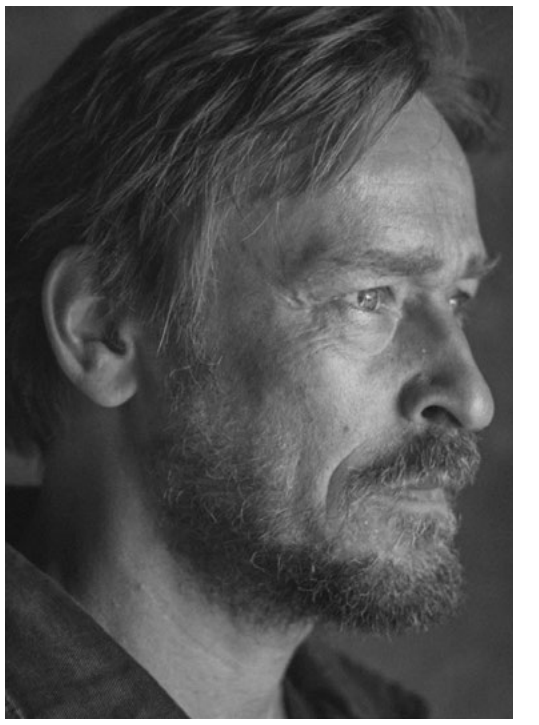
Juliette, que tout le monde croit morte, repose au caveau des Capulets. Roméo, qui n'a pas été prévenu à temps de la ruse, se précipite dans le tombeau. Il y trouve le corps inanimée de son amante et s'empoisonne. Juliette s'éveille alors. Ils se chantent une dernière fois leur amour avant que Roméo n'expire. Pour mourir avec lui, elle se poignarde.

1ÈRE PARTIE
90 MIN

ENTRETIEN

UN SENTIMENT INCONSCIENT D'URGENCE À VIVRE

Éric Ruf
METTEUR EN SCÈNE



Qu'a provoqué en vous la partition de Gounod ?

Un questionnement, d'abord, car la pièce que j'avais mise en scène à la Comédie-Française s'appuyait sur des chansons populaires italiennes, dans une ambiance de karaoké d'entre-deux guerres. Je me demandais si cet esprit se retrouverait dans l'opéra. La musique de Gounod, très belle, renferme des airs qui fonctionnent comme des tubes. Il y a quelque chose qui s'est retranscrit de façon assez souple entre les deux.

Vous vous éloignez de la lecture romantique que l'on a généralement de cette histoire…

En effet, la dureté et l'urgence qui habitent Roméo et Juliette balaient tout romantisme. En trois jours seulement, ils se rencontrent, couchent ensemble et meurent. Plus qu'une passion, c'est une brûlure, un sentiment inconscient d'urgence à vivre. J'ai toujours été fasciné par ces hommes qui, se sachant atteints d'une maladie incurable, décident de partir faire le voyage de leur vie ou de s'acheter la moto rutilante dont ils ont toujours rêvé. Face à la mort, il n'y a pas de choix mais l'impossibilité de faire autre chose que d'aller à l'essentiel.

Chez Shakespeare, Juliette a le rôle le plus important. Comment la voyez-vous ?

C'est celle qui risque tout, qui fait preuve de courage, qui s'engage. L'œuvre aurait dû s'intituler *Juliette et Roméo*. Lui n'est pas la figure héroïque du chef de bande que l'on fantasme. Il est un gamin indécis qui déclenche une guerre.

Vous avez repris la scénographie de la Comédie-Française. Passer du théâtre au lyrique, est-ce basculer dans un autre monde ?

Les enjeux sont les mêmes mais l'opéra, par le biais de la musique, apporte une capacité d'émotion plus forte et des effectifs imposants. C'était incroyable de travailler avec un chœur de cinquante personnes alors que je ne disposais que de cinq Capulets et trois Montaigus au théâtre ! Cela a permis de figurer un véritable combat de rue où Romeo se retrouve, au final, seul face au groupe, ce qui est visuellement fort. Le théâtre est dans la subtilité, la maitrise du temps et de la dynamique. L'opéra a cette puissance inhérente.

Qu'est-ce qui vous a guidé vers ces décors d'une Italie du sud décrépie et saturée de blanc ?

Je voulais une scénographie minérale où la réverbération est totale et la lumière comme un couteau. J'avais en tête ces villes du sud de la Sicile ou du Maroc où les cimetières sont faits comme des salons de maison. Ainsi la ville elle-même est une tombe. Les tueries s'alimentent de ce soleil insupportable.
La canicule, la déshérence et la colère sociale rendent l'explosion imminente.

La distribution à Rouen est sensationnelle avec entre autres Amitai Pati, Olga Kulchynska et Bruno de Sá. Comment voyez-vous le voyage de votre mise en scène dans ces voix ?

Je suis impressionné de voir qu'à chaque représentation, cela fonctionne ! C'est d'ailleurs Pene Pati, le frère d'Amitai, qui a remplacé au pied levé Jean-François Borras, malade du covid, pour notre première. Le spectacle vivant est une chose qui s'invente.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

ENTRACTE
30 MIN

2E PARTIE
50 MIN

LE SAVIEZ-VOUS ?

La célèbre ariette « Je veux vivre » a été ajoutée tardivement, composée par Gounod pendant les répétitions. C'est la créatrice du rôle de Juliette, Caroline Miolan-Carvalho qui a exigé cette valse. Pour la création, elle a également fait supprimer l'air de l'Acte IV « Amour ranime mon courage », dépassée par les exigences vocales de ce dernier.

« UN SOUFFLE POÉTIQUE PASSE À TRAVERS CETTE ŒUVRE CHARMANTE »

LA MUSIQUE

« La nouvelle partition de M. Gounod est, de tous ses ouvrages, celui dans lequel il y a le plus d'unité et de qualités homogènes. Un souffle poétique passe à travers cette œuvre charmante, où même les morceaux de demi caractère ne trahissent pas la moindre faiblesse, la moindre négligence dans le style du musicien. On m'a déjà demandé si mes préférences étaient pour *Roméo et Juliette* ou pour *Faust*. C'est là une question fort embarrassante, à laquelle je ne puis guère répondre encore catégoriquement. Peut-être pourrait-on trouver que certaines pages de *Faust* ont plus de grandeur et une plus grande puissance de coloris, mais, par contre, il ne serait pas impossible à la critique méticuleuse de signaler dans cette belle partition des lacunes et des inégalités qui n'existent pas dans *Roméo et Juliette*. Là on sent que le compositeur est tout à fait maître de soi et qu'il s'est attaché particulièrement à créer une œuvre dont chaque détail, chaque nuance doit concourir à l'harmonie de l'ensemble. Il a donné et su conserver à chacun de ses personnages cette physionomie particulière dont tout musicien dramatique doit se préoccuper s'il veut arriver à composer des types et non point à écrire des rôles. [...]

L'exécution a été excellente, et l'Orchestre du Théâtre-Lyrique, habilement conduit par M. Deloffre, mérite de sincères félicitations ; Mme Carvalho a montré dans le rôle de Juliette, lequel vaudra pour elle au moins celui de Marguerite, des qualités dramatiques de premier ordre qui ajoutent encore au prestige de son beau talent et elle a déployé, pour chanter les délicieuses inspirations de M. Gounod, toute les grâces de son style. Il est heureux vraiment que *Roméo et Juliette* ait été exécuté au Théâtre-Lyrique, où le musicien a rencontré en M. Michot un ténor doué d'un bel organe et des qualités les plus sympathiques. »

Ernest Reyer, *Le Journal des débats*, 5 mai 1867

INSPIRATIONS AVEC LA LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Roméo et Juliette
Franco Zeffirelli, 1968

Roméo et Juliette
Pierre Coran, Éditions Père Castor, 2018

Roméo et Juliette
William Shakespeare, Éditions 10-18, 2022

Roméo et Juliette
William Shakespeare, Éditions Magnard, 2022

Roméo et Juliette
Luc Ferry & Clotilde Bruneau, Éditions Glénat BD, 2023

L'EXTRAIT

JULIETTE
Hélas ! moi, le haïr ! haine aveugle et barbare !
Ô Roméo ! pourquoi ce nom est-il le tien ?
Abjure-le, ce nom fatal qui nous sépare,
Ou j'abjure le mien.

ROMÉO, ***s'avançant***
Est-il vrai ? l'as-tu dit ? Ah ! dissipe le doute
D'un cœur trop heureux.

JULIETTE
Qui m'écoute
Et surprend mes secrets dans l'ombre de la nuit ?

ROMÉO
Je n'ose, en me nommant, te dire qui je suis !

JULIETTE
N'es-tu pas Roméo ?

ROMÉO
Non ! je ne veux plus l'être
Si ce nom détesté me sépare de toi !

Acte II, Scène 2

LE POÈME

Sawsana
Nous ne connaissions pas encore les règles du jeu
Nous courions dans la boue et l'asphalte en riant

Sawsana
Je les ai vus entrer dans la poussière
Ils lui ont fait une bouche et ils l'ont scellée
Comment peuvent-ils finir la chanson maintenant ?

Sawsana
Je sais seulement de la vie ce que les poissons savent de l'air
Et le silence du plomb

Qui sommes-nous ?
Une histoire oubliée dans les décombres

Quand l'eau jette un doute
Elle devient salée
Nous ne sommes ni doute ni eau ni sel
Nous sommes l'incarnation même des tempêtes.
Notre seul défaut est d'être coincés
Sous les décombres de l'univers !

Étouffons mon amour
Faisons brûler l'eau...

Mustafa Hazzouri, poète syrien en exil

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

EN CHEMIN KLEZMER

14 & 18 juin – Chapelle Corneille

Un voyage lumineux sur les routes de la musique juive, de Ravel à aujourd'hui. Lâchez prise, cette sensation de liberté ne vous quittera pas !

PRÉSENTATION DE SAISON 23-24

17 juin 11h – Théâtre des Arts

Réservation impérative à partir du mardi 6 juin sur operaderouen.fr, par téléphone ou par mail à billetterie@operaderouen.fr

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !
À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUEN.FR 02 35 98 74 78

RÉGION NORMANDIE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2022-2023 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Solène Souriau — Design graphique : Belleville
Photos : C. Urbain, S. Lavoué, N. Colmez, G. Badger, DR, AliochaAParis, K. Maragno, L. Harbina, M. Fady